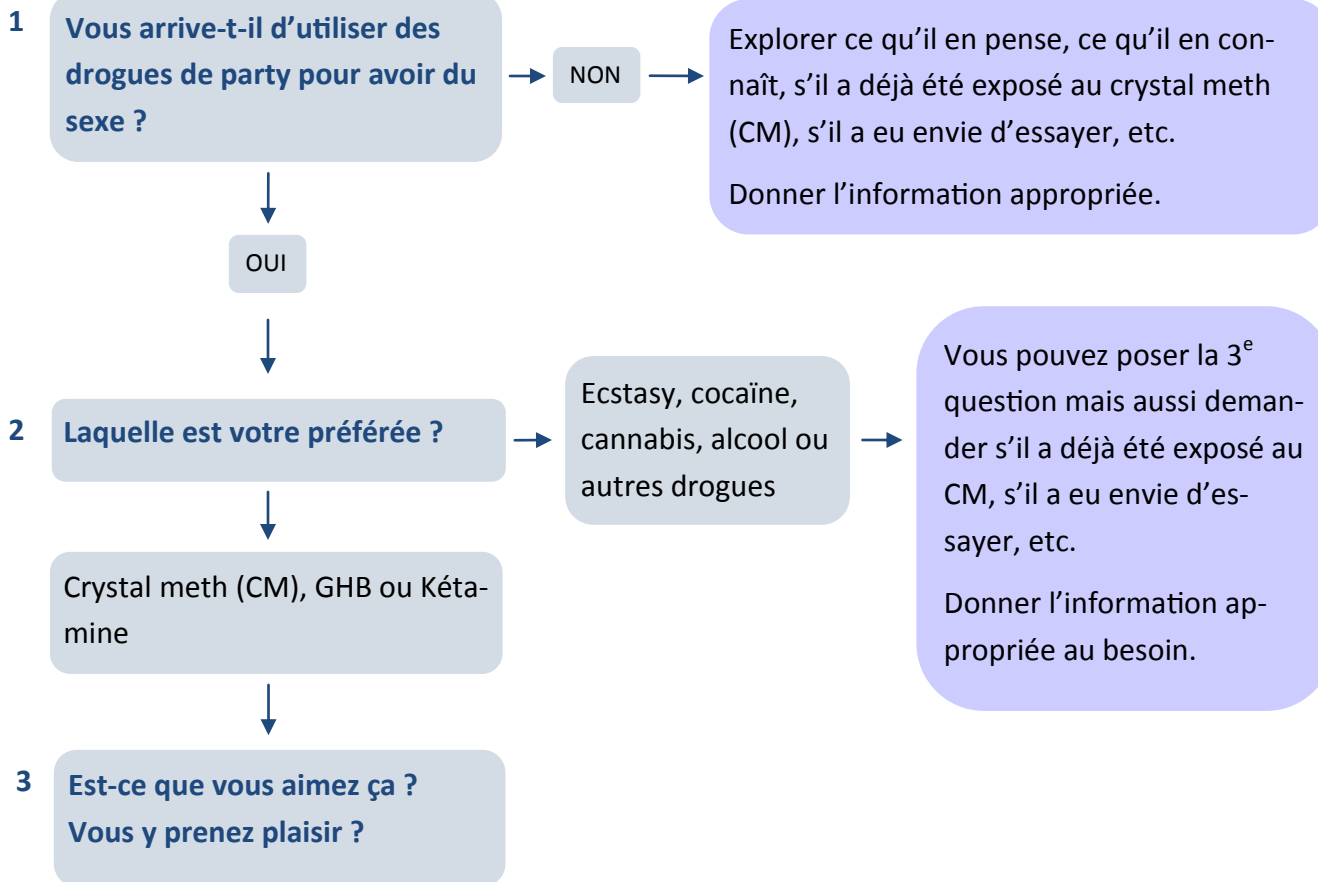


CHEMSEX - Intervention brève initiale*



Vous voulez savoir si à ce moment-ci de sa vie, votre patient vit des enjeux par rapport à sa consommation.

La grande majorité des gars qui répondront oui à la première question ne ressentiront pas de problème face à leur consommation. Vous pouvez alors offrir votre écoute s'il venait qu'à vivre des enjeux avec sa consommation de CM, ou encore, ouvrir la discussion sur la réduction des méfaits en lien avec les substances consommées, les modes de consommation et la prévention du passage à l'injection, les risques de sevrage associés au GHB, etc.

S'il n'y a pas plus d'ouverture de la part de votre patient pour poursuivre la discussion, offrez votre disponibilité (celle de votre clinique ou organisme) s'il venait qu'à vivre des enjeux par rapport à sa consommation ou sa sexualité. Qu'il ne reste pas seul, qu'il vienne vous en parler.

*Le contenu de cette fiche pense-bête est tiré d'une conférence de David Stuart donnée à Montréal le 8 et 9 novembre 2018. www.davidstuart.org



Advenant une ouverture de la personne, vous pouvez poser quelques questions pour amorcer une réflexion sur sa consommation.

Q: Parlez-moi de la quantité de drogues que vous utilisez ?

Ou encore : Est-ce qu'il vous est arrivé de vouloir diminuer la quantité de drogues que vous consommez ?

Vous pouvez poser une question pour approfondir la quantité de drogues consommées ou encore le type de substance.

Q: Considérez-vous que votre consommation est problématique ?

Ou encore : Qu'est-ce qui ferait que vous considériez votre consommation problématique ?

Faire verbaliser votre patient sur ce qu'il considère problématique peut être une excellente façon de stimuler sa réflexion, où il en est par rapport à sa consommation, comment voit-il son futur proche ?

Q: Est-ce qu'il vous arrive d'avoir du sexe à jeun ?

Si oui : Vous rappelez-vous c'était quand la dernière fois ?

Cette question peut amorcer une réflexion chez la personne, particulièrement si elle ne se rappelle pas de la dernière fois.

Si elle s'en souvient : « C'était comment ? Dites-moi ce que vous avez aimé ? Y avait-il quelque chose de plus difficile ? » etc.

Q: Parlez-moi de mauvaises expériences que vous avez pu vivre en lien avec la consommation ? (surdose, paranoïa, etc.)

- Comment avez-vous géré ces situations ?
- Qu'avez-vous appris ?

Faire verbaliser sur des mauvaises expériences en lien avec la consommation peut être une bonne introduction à une conversation sur la réduction des méfaits. Comment faire pour réduire le risque de mauvaises expériences. C'est aussi un moyen de renforcer la bonne réaction que la personne aurait pu avoir dans cette situation.

Q: Voudriez-vous qu'on parle de façons de réduire vos risques associés à la consommation ?

Ne pas « imposer » un enseignement sur la réduction des méfaits en validant l'intérêt de la personne à recevoir de nouveaux outils sous forme d'informations et de conseils.

Si la question de la consommation n'est pas problématique pour la personne, on peut tout de même aborder ce qui est en lien avec la prévention dans un contexte de *chemsex* : utilisation du condom ? Utilisation de PrEP ? Capacité à prendre adéquatement ses doses ? Mode de consommation, etc.